

Ne serait-ce pas une cruauté que de rester insensibles à leurs maux ?

Nous avons, sans aucun doute, parmi ces pauvres entre les pauvres, des parents et des amis—tous sont nos frères.

Leur indigence est complète ; car non seulement ils n'ont rien à offrir pour payer leurs dettes, mais encore ils ne peuvent faire la moindre œuvre expiatoire, hors endurer les tourments du feu et de l'exil de la céleste Patrie.

Leurs tourments sont atroces : les théologiens nous disent que le feu du Purgatoire est le même que celui de l'Enfer, moins la durée.

Nous, amis de saint Antoine, qui prétendons être sensibles aux maux de nos semblables sur la terre, et donnons l'aumône selon nos moyens, soyons donc aussi charitables envers les âmes du Purgatoire. Soulageons-les.

C'est si facile à faire que l'on chercherait vainement une excuse, un prétexte pour s'en dispenser.

Il n'est pas besoin d'avoir pour cela de grandes ressources. Au contraire les pauvres peuvent donner autant que les riches, et plus facilement.

Ce sont nos propres souffrances, nos déceptions, notre travail, nos peines, nos joies, même nos amusements, nos actions les plus ordinaires qui peuvent se changer en rosée bienfaisante tombant dans le Purgatoire, comme la rosée du matin sur un sol aride où toute plante se dessèche et se concume.

Nous n'avons qu'à le vouloir et nous produirons cette merveilleuse et consolante transformation.

Nous n'avons qu'à offrir chaque jour, pour le soulagement des âmes du Purgatoire, notre journée avec tout ce qui la remplit..... Que de bien nous pouvons ainsi leur faire et nous faire à nous-mêmes !

Nous pouvons puiser à pleines mains dans le trésor infini des indulgences tout large ouvert par l'Église en faveur de ces pauvres âmes.